

Les monnaies gauloises de Jouars-Pontchartrain / The gallic coins of Jouars-Pontchartrain

In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 40, 2001. pp. 103-114.

Abstract

Emergency excavations conducted in the territory of Diodurum, carnute vicus, led to the discovery of 1,437 coins, among which there were 112 Gallic coins. They were issued by various tribes: a quarter stater from the south of Belgic Gaul, a coriosolite copper/nickel stater, four silver coins and numerous struck and cast bronzes of which 24 coins cannot be identified. The Senones come first with 52 coins and the Carnutes are second with thirteen coins. The rest was minted by various tribes mostly located in the north of Celtic Gaul. These finds reinforce the hypothesis of a double origin of the cast bronze, type LTXXX, 7417: there were probably made by the Senones as well as by a tribe located in the Basse-Seine area. Two new coins were found on the site: their obverse is copied on coins issued by the Bituriges and their reverse takes after coins minted by the Aulerici Ebuovices.

Résumé

Une fouille de sauvetage effectuée sur le territoire de Diodurum, vicus carnute, a permis de recueillir 1 437 monnaies parmi lesquelles figurent 112 pièces gauloises. Cette récolte se compose d'un quart de statère du sud de la Belgique, d'un statère coriosolite en billon, de quatre monnaies d'argent et de bronzes frappés et coulés, dont 24 exemplaires non identifiables. Les Sénons sont les mieux représentés avec 52 pièces, suivis par les Carnutes : treize monnaies. Le reste du numéraire se répartit entre différents peuples localisés dans la moitié nord de la Gaule. Ces trouvailles renforcent l'hypothèse d'une fabrication des potins de type LT XXX, 7417 par les Sénons, ainsi que par un peuple riverain de la Basse-Seine. Par ailleurs, ce site a livré deux pièces inédites, dont le droit est emprunté aux Bituriges, le revers aux Aulerques Ebuoviques.

Citer ce document / Cite this document :

Fischer Brigitte. Les monnaies gauloises de Jouars-Pontchartrain / The gallic coins of Jouars-Pontchartrain . In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 40, 2001. pp. 103-114.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_2001_num_40_1_2876

INTRODUCTION

1. INVENTAIRE DES MONNAIES

2. CHRONOLOGIE

CONCLUSION

■ BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Le site de Jouars-Pontchartrain, dans la vallée de la Mauldre (Yvelines), couvre une cinquantaine d'hectares (Fig. 1). Il se trouve à la frontière des cités des Carnutes et des *Parisii*. Deux grandes voies se croisent sur son territoire : l'une conduisait à Rouen, l'autre devait permettre de gagner la vallée de la Seine depuis Chartres ou Orléans. Un fragment d'inscription nous apprend qu'il s'agit d'un *vicus*. C'est la première mention de ce type pour la cité des Carnutes, son nom était *Diodurum*.

Une fouille de sauvetage a été effectuée de 1994 à 1998 sur quatre hectares, qui représentent un peu moins de 10 % de la surface totale. Elle a permis d'observer une occupation datable au moins du milieu du I^{er} s. av. J.-C. jusqu'au V^e/VI^e s. Les niveaux archéologiques étaient bien conservés. Un sanctuaire avec *fanum* a été étudié à l'ouest de l'agglomération, au bord de la voie S/N. Plusieurs autres ensembles rituels ont été repérés le long des grands axes de communication (BLIN *et al.* 2001).

Sous le sanctuaire, des vestiges d'occupation ont été découverts. Cette observation confirme celles qui avaient été faites sur d'autres secteurs fouillés. La cité gallo-romaine a été établie sur des structures qui semblent appartenir à un habitat groupé (BLIN 2001a). On constate la persistance de cet habitat et celle des installations de tradition indigène après la conquête. Toutefois, sur l'emplacement du sanctuaire, ces structures ont été arasées (BLIN 1997b).

Au-delà de cet ensemble culturel, des secteurs artisanaux étaient implantés aux marges de l'agglomération, en particulier le long de la voie principale de Paris à Dreux. On a pu repérer ainsi des fours de potiers, des ateliers de métallurgistes, des fours à chaux, des carrières et des jardins (BLIN 1997a). Une épaisse sédimentation, qui atteint 3 mètres par endroits, témoigne de l'importance et de la durée de l'occupation. Des habitations en pierre s'élevaient en bordure de rues empierrées ou dallées. Par endroits, une galerie longe les bâtiments. Elle devait abriter des boutiques d'artisans ou de commerçants. L'abandon de la ville a été progressif.

1. INVENTAIRE DES MONNAIES

Sur ce vaste site, 1 437 monnaies ont été recueillies au total, 1 380 pièces sont antiques. Il s'agit essentiellement de numéraire romain : 26 exemplaires étant d'époque républicaine et 1 198 monnaies s'échelonnant entre le début du règne d'Auguste et la fin du IV^e s. (Fig. 2). Les espèces du IV^e s. représentent la moitié de cette récolte (BLIN *et al.* 2001b : 85). Les pièces gauloises, avec 112 exemplaires, ne constituent que 7,8 % de l'ensemble¹. 24 monnaies de bronze frappé ou coulé ne sont pas identifiables en raison de leur état. Les 88 autres pièces se répartissent ainsi² :

OR?

0-0-105 * 1) Quart de statère. Sud de la Belgique - Scheers classe IV (SCHEERS 1977 : ill. 536, n° 152, texte).

Ces pièces, dites "aux segments de cercle", sont ornées au droit de trois arcs de cercles, au revers d'un cheval au galop, tantôt à d., tantôt à g. Elles sont attribuées aux Rèmes.

BILLON

0-0-1 * 2) Statère coriosolite - classe 2.

D/ Tête à d. - R/ Cheval androcéphale. LT XXII, 6598 (LA TOUR/FISCHER 1892-1999).

ARGENT

0.0.175 3) Denier séquane, usé, en bas argent. Son aspect est proche de celui du bronze. D/ Tête casquée à g. Devant la face, TOGIR [IX]. - R/ Cheval au galop, à g. ; serpent sous son ventre. P : 1,80 g - LT XVI, 5550.

0-0-106 * 4) Picardie. Type de la rue Saint-Pierre - (SCHEERS 1997 : 336), (DELESTRÉE 1984 : V, 26 var.).

0-0-107 * 5) Monnaie de l'ouest parisien. Type BN 7229 (MURET et CHABOUILLET 1889 : 166). Exemplaire ébréché de poids inconnu (DHENIN et HOLLARD 2000).

0.0.162 6) Pièce mixte, dont le droit est emprunté au numéraire biturige (type LT XIV, 4131). Il présente une tête à g., grènetis au pourtour et le revers est copié

1. O. Blin, F. Moret-Auger et J.-M. Morin nous ont confié les monnaies gauloises recueillies sur le site et nous ont permis de reproduire leur graphique et leurs plans, nous leur exprimons notre sincère reconnaissance.
2. Un premier lot de 33 pièces issues de prospections et de sondages réalisés en 1989-1990, a été étudié au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France. Nous remercions vivement M. Amandry, Directeur et M. Dhénin, Conservateur en chef, qui nous ont permis d'utiliser leurs identifications. Cette autorisation est d'autant plus précieuse que 22 monnaies ont disparu après leur retour en juin 1990. Nous ne connaissons pas le poids de ces pièces. Dans le catalogue, elles sont précédées du signe *.

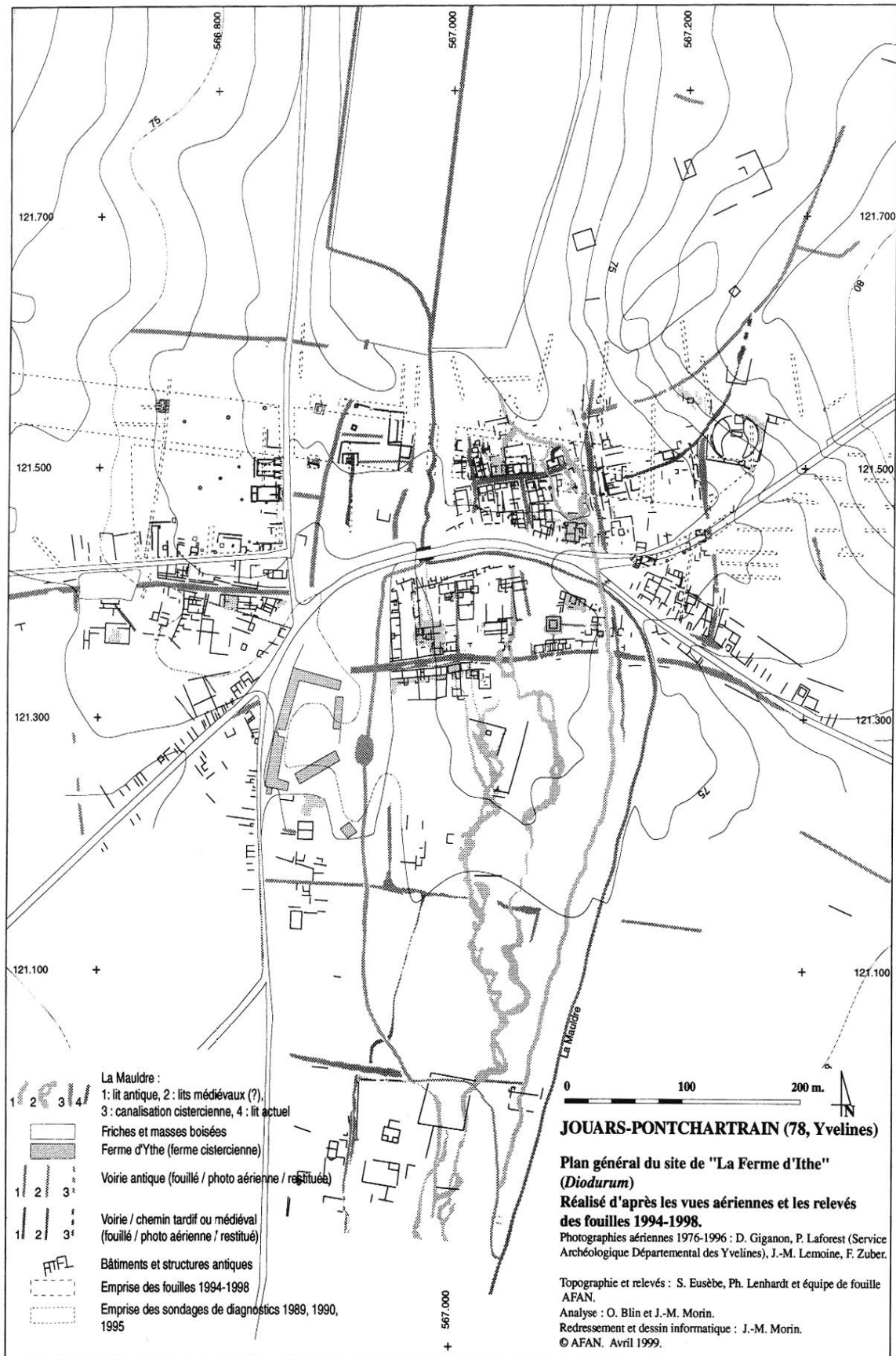


Fig. 1 : Plan de situation du site de Jouars-Pontchartrain.

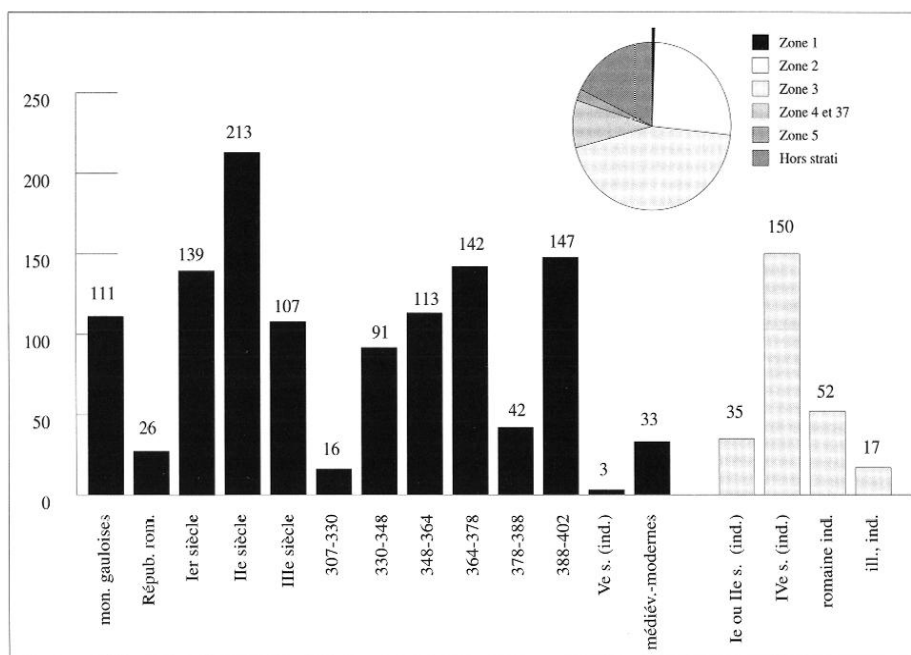


Fig. 2 : Répartition chronologique des monnaies de l'ensemble du site (O. Blin, F. Moret-Auger et J.-M. Morin).

sur des monnaies des Aulerques Ebuoviques (type LT XIX, 6202). Il est orné d'un cheval au galop, à d., sous lequel on voit un sanglier à d., l'échine hérissée. P : 1,28 g.

3575 4 7) Pièce identique à la précédente, mais réalisée en bronze. P : 3,99 g.

BRONZE

Les autres monnaies sont toutes des bronzes frappés ou coulés qui sont classés en fonction de la représentation de chaque peuple sur le site, par ordre décroissant.

1) Sénons : 27 ex.

- Bronzes frappés : 2 ex.

3000-10 a) Type LT XXX, 7493. D/ Tête à d., chevelure faite de mèches parallèles, pointées à leur extrémité. Coupe de cou bouletée. - R/ Oiseau à g.; légende YLLYCCI au-dessus de son dos. Pentagramme, croix et annelets pointés dans le champ. P : 2,82 g.

0-3093-2 b) Type LT XXX, 7508. Monnaie très proche de la précédente. Inscription IIIILL... P : 3,71 g.

- Potins : 25 ex.

4567-1 a) Type LT XXX, 7396. Une face présente une tête à g., aux reliefs flous; l'autre face est ornée d'un cheval à g.; quelques globules sont dispersés dans le champ. P : 1,73 g.

b) Type LT XXX, 7417. Tête stylisée, à d., dite "tête d'indien", sur la face qui tient lieu de droit; l'autre face est ornée d'un cheval à g.; quelques globules dans le champ (Fig. 3, 1).

- 31921-5 P : 8,37 g
- 31921-1 P : 5,11 g
- 0.0.46 P : 4,99 g
- 0.0.47 P : 4,88 g
- 0-3000-2 P : 4,68 g

Rebut de fabrication probable

- 2079-1 P : 4,63 g
- 31115-1 P : 4,60 g
- 3955-1 P : 4,34 g
- 0.0.108 P : 4,25 g
- 24000-1 P : 4,20 g
- 0.0.45 P : 4,06 g
- 0.0.48 P : 3,98 g
- 3001-2 P : 3,91 g
- 31376-1 P : 3,89 g
- 2184-1 P : 3,89 g
- 21081-1 P : 3,87 g
- 2946-1 P : 3,75 g
- 18000-8 P : 3,37 g
- 3599-2 P : 2,87 g

- *- 0.0. 2
- *- 0.0. 98
- *- 0.0. 99
- *- 0.0. 100
- *- 0.0. 101

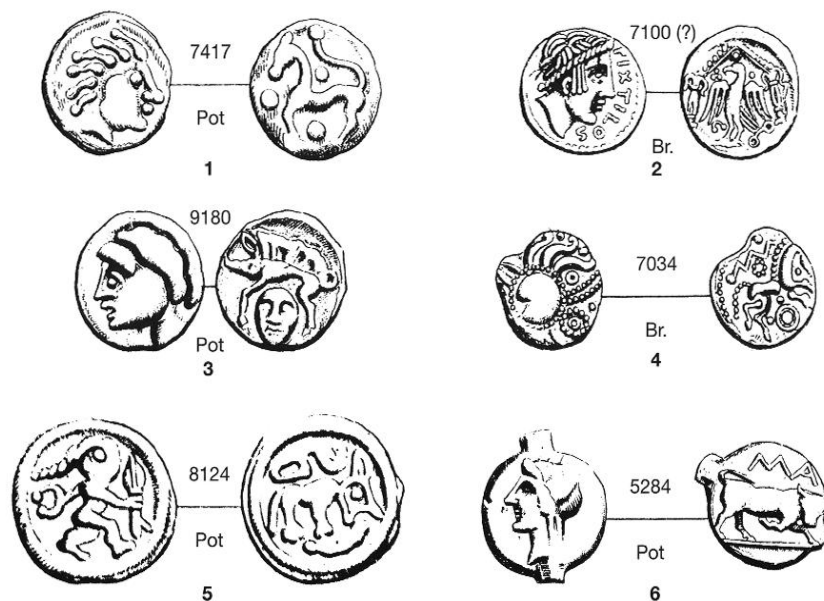


Fig. 3 : N° 1 : Potin sénon. Type LT XXX, 7417; n° 2 : Bronze carnute. Type LT XXVIII, 7100; n° 3 : Potin des *Parisii*, Bellovaques ou Meldes. Type LT XXXVII, 9180; n° 4 : Bronze Yvelines/Val-d'Oise. Type LT XXVIII, 7034; n° 5 : Potin rème. Type LT XXXII, 8124; n° 6 : Potin de Gaule centrale. Type LT XVI, 5284 (d'après l'*Atlas de monnaies gauloises*, La Tour/Fischer, 1892-1999).

2) Carnutes : 13 pièces

- Bronzes frappés : 12 ex.

3000-3 a) Type LT XIX, 6202 (var.). D/ Tête à g. R/ Cheval au galop, à d.; sous son ventre, un sanglier à d. Grènetis. Deux annelets centrés sont visibles dans le champ : l'un au-dessus du dos du cheval, l'autre entre les deux animaux. P : 2,86 g.

21088 - 1 b) Type LT XIX, 6314. L'attribution n'est pas sûre. D/Composition géométrique, dans laquelle on reconnaît une couronne de laurier. Des décors en forme de croissants sont dispersés dans le champ. R/ Quadrupède à d. surmonté d'un oiseau. Légende TAIIOC ou COIIAT à l'exergue. P : 1,97 g.

0-0-197 c) Type LT XIX, 6329. Tête masculine à d., CATAL devant la face. R/ Aigle aux ailes éployées, tête à g.; à sa droite, une amphore, deux esses dans le champ, grènetis. P : 2,9 g.

21073- 2 d) Type LT XXVIII, 7064. Tête féminine diadémée, à g. PIXTILOS devant la face. R/ Griffon à g., posant une patte sur un petit personnage. PIXTILOS; grènetis au pourtour. P : 3,22 g.

2664-2 e) Type LT XXVIII, 7078. D/ Tête à d. On devine une partie de l'inscription PIXTILOS devant le visage. R/ Griffon à d. Un fleuron est gravé sous son ventre. La légende PIXTILOS est hors flan. P : 2,45 g.

31708-1; 3077-1 f) Type LT XXVIII, 7081. D/ Tête à d.; PIXTILOS devant la face. R/ Cheval au galop, à

d., monté par un cavalier ailé; un motif en forme d'esse est visible sous l'animal. P : 3,72 g et 2,84 g.

3115-1; 4733-1; 2964-1 et 2862-1

g) Type LT XXVIII, 7100. D/ Tête masculine, romanisée, à d.; PIXTILOS devant la face. R/ Aigle aux ailes éployées, tête à g., inscrit dans une sorte de temple. P : 3,52; 3,39; 3,05; 2,57 g (Fig. 3, 2).

2119-1 h) Type LT XXVIII, 7105. D/ Tête à g., PIXTILOS devant la face. R/ Lion à g., queue retournée au-dessus du dos; deux annelets centrés au-dessus de l'animal. PIXTILOS sous le lion et devant son poitrail. Grènetis au pourtour. P : 2,71 g.

- Potin : 1 ex.

2620-1 i) Type BN 6152. Sur une face, tête casquée, à g.; sur l'autre, aigle aux ailes éployées, tête à d. P : 6,10 g.

3) *Parisii*, Bellovaques ou Meldes

- Potins : 7 ex.

31154-1; 0-0-114; 0-0-151; 0-0-161; 0-0-194; 2973-1 (pièce cassée en deux morceaux); *0-0-97

Type LT XXXVII, 9180. Une face est ornée d'une tête à g., l'autre face présente un sanglier à g., un visage humain, de face, se trouve sous son ventre. P : 4,22; 3,14; 2,84; 2,15; 1,34; 1,05 g (Fig. 3, 3).

4) Durocasses ?

- Potins : 5 ex.

0-0-94 ; 0-0-95 ; 0-0-96 ; 0-0-102 ; 0-0-103

j) Type BN 7936-7938. Sur une face, tête à g., avec trois longues mèches bouclées, perlées. Le cou est représenté par trois stries obliques et parallèles. L'autre face est ornée d'une ligne horizontale, reposant sur dix petites stries verticales, qui est surmontée de deux croix au-dessus desquelles on voit une ligne ondulée et bouletée. Au niveau supérieur, une troisième croix est surmontée d'une petite ligne courbe bouletée, sur laquelle on voit trois globules disposés en triangle (DELESTRÉE et DHENIN 1985)

5) Yvelines-Val d'Oise

- Bronzes : 5 ex.

0-0-6 et 0-0-93 * a) Type LT XXVIII, 7032. D/ Tête éclatée, on reconnaît la couronne de laurier. Des croisants et un sanglier sont visibles dans le champ. R/ Cheval stylisé, au galop, à d. Un anneau centré est gravé au-dessus de son dos, une rosace perlée et centrée se trouve sous son ventre.

21104 1 ; 2548 1 ; 2057 1 b) Type LT XXVIII, 7034. D/ Tête très stylisée à g. Le visage est réduit à un cercle présentant une sorte d'entaille, qui figure vraisemblablement le nez ; la chevelure est constituée de trois longues mèches bouclées, d'un anneau et d'une rosace séparés par une double ligne perlée. R/ Cheval au galop, à d., queue et crinière perlées. Une ligne en zigzag est visible au-dessus de son dos, un anneau centré sous son ventre. Grènetis. P : 2,89 ; 2,48 ; 2,43 g (Fig. 3, 4).

6) Rèmes

- Bronze : 1 ex.

5074-1 Type LT XXXII, 8040. D/ Très usé, on ne voit qu'un grènetis. R/ Bige à g. Le char est représenté par une roue. Inscription [RE]MO. P : 2,43 g.

- Potins : 3 ex.

2000 8 ; 3809 8 ; * 0-0-104 Type LT XXXII, 8124. Un petit personnage courant, à d. est représenté avec une longue tresse, sur la face qui tient lieu de droit. D'une main, il brandit une lance, de l'autre, il porte un torse. Un quadrupède, à d., figure sur l'autre face. On voit une fibule au-dessus de son dos, sous son ventre se déroule un motif allongé qui pourrait être un serpent. P : 5,10 ; 4,34 g (Fig. 3, 5).

7) Turons

- Potins : 4 ex.

4082 2 ; 4000 7 ; 4000 10 ; 2936-1 Type dit "à la tête diabolique". Sur une face, petite tête caricaturale, à g. ; sur l'autre face, quadrupède stylisé, à g. P : 2,70 ; 2,41 ; 2,34 ; 1,95 g.

8) Gaule centrale

- Potins : 3 ex.

3084-1 ; 2190-1 ; 3000-5 Type proche de LT XVI, 5284. Sur une face, tête à d., à long cou ; sur l'autre, quadrupède stylisé à d. Ce numéraire est imité de monnaies de Marseille. P : 4,75 ; 3,55 ; 2,48 g (Fig. 3, 6).

9) Ambiens

- Bronzes : 2 ex.

3009- 2 a) Type LT XXXIII, 8456. D/ Cheval à g., monté par un cavalier ; grènetis. R/ Totalement lisse. P : 1,61 g.

3962-1 b) Type LT XXXIII, 8464 (var.) D/ Sanglier à d., échine hérissée, des annelets centrés sont dispersés dans le champ ; grènetis. R/ Cheval au galop, à g ; divers annelets parsèment le champ. P : 2,23 g.

10) Eduens ou Carnutes

- Potins : 2 ex.

2581-1 ; 0-0-49 Type LT XVI, 5275 : 2 ex. Une tête casquée, à g., orne la face qui tient lieu de droit. Un aigle, de face, tête tournée à d., est visible sur l'autre face. P : 3,15 ; 2,83 g.

11) Leuques

- Potins : 2 ex.

21161-1 a) Type LT XXXVII, 9189 (var.). La face qui tient lieu de droit est ornée d'une tête à g. ; l'autre face présente un sanglier, à g., échine hérissée. Une croix est visible sous son ventre. P : 1 g. Cette pièce est fragmentaire : il en reste à peu près la moitié.

3448-1 b) Type Scheers *Traité*, XXII, 670. Sur une face, tête stylisée à g., sur l'autre, sanglier à g., échine hérissée. Cette face est très oxydée. P : 3,32 g.

12) Sussions ?

- Potins : 2 ex.

5189-1 ; 21080-1 Type LT XXXII, 7924. Une tête échevelée, à g., orne la face qui tient lieu de droit ; l'autre face présente un cheval à d. Un motif semi-circulaire aux extrémités bouletées se trouve au-dessus de son dos, un décor non identifiable est placé sous son ventre. P : 4,57 ; 3,48 g.

13) Véliocasses

- Bronzes : 2 ex.

0-3000-1 Type LT XXIX, 7340. D/ Tête féminine à d. STRATOS devant la face ; gros grènetis. R/ Sanglier à g., échine hérissée, anneau centré, grènetis. P : 3,37 g.

0-0-50 D/ illisible. R/ Loup à d ; au-dessus, sanglier. P : 4,29 g (DHENIN 1980).

Les autres monnayages sont tous représentés par une seule monnaie.

14) Basse-Seine

- Bronze

2132-7 Type LT XXIX. D/ Un personnage courant à d. est entouré d'annelets. R/ Cheval à g. P : 3,55 g.

15) Nord-ouest de la Gaule

- Bronze

3165-1 Type dit "de la rue Saint-Pierre". Proche de Delestrée 1984, V, 27. Picardie. D/ Tête casquée à d. R/ Cheval au galop à d., crinière perlée, surmonté d'un motif en forme de huit. Un sanglier se trouve sous son ventre. P : 0,84 g.

16) Parisii

- Bronze

3093-10 Type LT XXX, 7472-7471. D/ Tête à d ; devant la face, ECCAIOS. R/ Cheval à d., regardant en arrière. Un petit personnage, les mains sur les hanches, est gravé sous son ventre. Inscription ECCAIOS non visible sur cet exemplaire. P : 2,84 g.

17) Région parisienne

- Bronze

1000-2 Type LT XXXI, 7716. D/ Tête à g., rosace devant la bouche ; grènetis. R/ Cheval au galop, à d. Un petit sanglier est visible sous son ventre, une croix

se trouve sous sa tête, on voit un anneau centré entre les deux animaux. P : 2,80 g.

Monnaies non attribuables

- Bronzes : 4 ex.

17012-1 ; 3093-3 D/ Tête échevelée, à g. Trois globules sont disposés le long d'un fin grènetis. R/ Cheval au galop, à g., fine crinière. Au-dessus de son dos, un oiseau aux longues pattes. P : 3,44 ; 1,93 g.

3000-1 D/ Tête féminine à g., fin grènetis. R/ Quadrupède à d., tête levée ; quatre-feuille sous son ventre. Pièce incomplète : il en manque un tiers. P : 2,22 g.

0-0-158 D/ Tête à g ; une rangée de mèches régulières borde le visage. La coupe du cou est perlée. R/ Aigle aux ailes déployées, tête tournée à d. ou aigle avec un aiglon à sa d. L'état de la monnaie ne permet pas de trancher ; grènetis. P : 2,47 g.

- Potins : 2 ex.

2934-1 Sur une face, tête à d., sur l'autre, sanglier à l'échine hérissée. P : 2,06 g.

2994-1 Type BN 7930. Sur une face, tête bouclée à g ; sur l'autre, grand swastika. P : 3,59 g.

Monnaies non identifiables

- Bronzes : 9 ex.

41076-1 P : 3,05 g

3009-1 P : 2,74 g

2000-16 P : 2,70 g D/ Tête à d. R/ Illisible.

21071-1 P : 2,21 g

3000-17 P : 2,07 g (pièce percée). D/ Tête à d., longs cheveux. Grènetis. R/ Cheval à d. surmonté d'une croix perlée.

2923-1 P : 2,04 g D/ Illisible. R/ Cheval à d. ; rouelle perlée sous son ventre.

21169-1 P : 2,01 g

31589-1 P : 1,99 g Monnaie oxydée sur les deux faces.

3073-2 P : 1,55 g

- Bronze ou potin : 1 ex.

5393-2 Très oxydé. P : 2,71 g

- Potins : 7 ex.

21092-1 P : 2,82 g

2318-3 P : 2,76 g

3088-1 P : 2,34 g Pièce fragmentaire. Il en reste un peu plus de la moitié.

* 0.0.3

* 0.0.4

* 0.0.5

* 0-2000-1

Il apparaît clairement que nous avons, d'une part les monnaies dominantes que se partagent deux peuples : les Sénons, 27 exemplaires et les Carnutes, 13, peut-être 15, si les potins LT XVI, 5275 leur sont attribuables, d'autre part un semis d'espèces provenant de peuples voisins, représentés chacun par quelques pièces. Cette distribution est caractéristique de la période gallo-romaine.

A priori, Jouars-Pontchartrain devrait se trouver en territoire sénon, les monnaies de ce peuple étant les plus nombreuses. Ce fait paraît cependant peu probable. Sur 27 pièces attribuées aux Sénons, 24 sont des potins de type LT XXX, 7417, dont l'appartenance est contestée depuis des années, en raison précisément d'une importante distribution septentrionale, en particulier sur des sites voisins de la Seine. Nous avons ici un indice intéressant : l'un des exemplaires recueillis semble être un rebut de fabrication (JP 89-3000-2). La présence de ce numéraire a été constatée dans toute l'Île-de-France. Dans le cadre d'un mémoire de maîtrise, M.-C. Dauphin a procédé à l'inventaire des monnaies gauloises de cette vaste région. Au terme de son enquête, elle conclut : "La série de potins BN 7417, la plus nombreuse (104 exemplaires), couvre l'ensemble du territoire. Sa traditionnelle attribution aux Sénons a souvent été remise en cause pour lui préférer celle à un peuple proche de la vallée de la Basse-Seine, les Tricasses ; cependant, une dernière information orale fait état d'un atelier de fabrication découvert à Sens lors de fouilles" (DAUPHIN 1994 : 119).

De son côté, S. Pénéla, réalisant la même enquête en territoire sénon, conclut : "Il a été suggéré que les potins du type LT XXX, 7417 auraient pu être émis par un peuple riverain de la Haute-Seine (DELESTRÉE 1989 : 132). La concentration au N/E du territoire peut, en effet, amener à cette conclusion" (PÉNÉLA 1996 : 71). Elle rappelle ensuite la découverte d'un lieu de fabrication de ces pièces, dans le quartier Saint-Paul, à Sens et constate que ces bronzes coulés se répartissent de façon homogène sur tout le territoire sénon, ce qui la conduit à attribuer ce numéraire aux Sénons. On ne peut pas, par ailleurs, passer sous silence la découverte de 571 monnaies de ce type sur le site de La Villeneuve-au-Châtelot (Aube) et de 617 exemplaires à Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne). La situation est donc complexe.

En l'état actuel de nos connaissances, il est bien difficile de démêler les fils de l'écheveau. Ne pourrait-on pas, au moins provisoirement, considérer qu'il s'agit là d'espèces semblables aux potins "à la grosse tête" des Séquanes (type LT XVI, 5368), qui ont connu un tel succès qu'ils semblent avoir été très vite adoptés par

plusieurs peuples voisins ? Ces cités se sont mises, à leur tour, à réaliser ces pièces pour la commodité du commerce quotidien. Cette hypothèse expliquerait la présence d'un rebut de fabrication à Jouars-Pontchartrain.

Le numéraire le plus abondant, après ces potins, est celui des Carnutes : 13 ex. Il est constitué essentiellement de bronzes frappés, parmi lesquels les pièces à légende PIXTILOS dominent largement. Neuf pièces portant cette inscription et correspondant à cinq classes sur les dix recensées, font, en effet, partie de cette récolte. Il s'agit là d'espèces gallo-romaines, fortement romanisées, dont l'émission est datable entre 45 et 30 av. J.-C. (SCHEERS 1979).

Deux potins de type LT XVI, 5275 sont d'attribution incertaine : on les trouve sur le territoire éduen et dans le pays carnute. Par ailleurs, au siècle dernier, Barthélemy donnait aux Carnutes un type monétaire représenté ici par deux exemplaires. Il s'agit d'un bronze frappé que nous avons classé dans les monnaies non attribuables (3093 3 et JP 90 17012-1). Il créditait également ce peuple de l'émission d'un potin au swastika de type BN 7930, également rangé ici sous la rubrique "non attribuable". Barthélemy signalait un exemplaire identique recueilli à Patay (Loiret). Nous connaissons, par ailleurs, une monnaie de même type trouvée à Termignies (Eure-et-Loir) et quatre pièces semblables nous ont été signalées à Saumeray, dans le même département³. Il n'y a pas de certitude d'attribution aux Carnutes, mais une présomption pour ces cinq monnaies. Si l'hypothèse se vérifiait, ce peuple aurait émis 18 pièces de Jouars-Pontchartrain.

Nous constatons ensuite la présence de numéraires régionaux : sept potins dont l'attribution est incertaine : *Parisii*, *Bellovaci* ou *Meldi*? Ces peuples sont tous riverains de la Seine, deux d'entre eux sont situés sur l'autre rive du fleuve. Cinq bronzes coulés semblent avoir été émis par un peuple tout proche : les Durocasses, dont le monnayage est encore mal connu. Ces pièces, de type BN 7936-7938, sont rares.

Des bronzes, de type LT XXVIII, 7032 et 7034, qui étaient traditionnellement considérés comme véliocasses, semblent maintenant attribuables à un peuple localisé dans les Yvelines et le Val-d'Oise : cinq exemplaires ont été trouvés à Jouars-Pontchartrain. Le reste de la distribution se compose de quelques monnaies, appartenant à des cités généralement un peu plus éloignées, la plus "méridionale" étant celle des Turons, qui a fourni les potins dits "à la tête diabolique", dont la dispersion sur tout le territoire est importante.

3. J.-L. Roche a eu l'amabilité de nous faire part de cette découverte. Nous l'en remercions sincèrement.

Cet ensemble correspond à ce que nous connaissons, par ailleurs, de la circulation monétaire à l'époque gallo-romaine. Dans cette période, les monnaies de métal précieux sont rares : ce site l'atteste. La petite pièce "aux segments de cercle" des Rèmes appartient à un numéraire largement répandu dans la moitié nord de la Gaule. Sa composition s'échelonne du bas or au bronze. La découverte du statère coriosolite en billon constitue un fait intéressant. Ces espèces ont rarement été recueillies hors de l'Armorique. La trouvaille de cet exemplaire, assez éloigné de son lieu d'émission, mérite d'être soulignée. Les pièces séquanais à légende TOGIRIX ont, au contraire, connu une vaste dispersion. La monnaie trouvée en ce lieu présente un degré d'usure qui indique une circulation prolongée et elle est constituée d'argent de très bas titre.

Deux pièces sont d'un intérêt exceptionnel. D'une part, elles présentent une typologie mixte, puisque leurs droits sont empruntés aux Bituriges (type LT XIV, 4131) et leurs revers aux Aulerques Ebuoviques (LT XIX, 6262), d'autre part, l'une est faite d'argent, l'autre de bronze. Deux autres monnaies sont frappées au type dit "de la rue Saint-Pierre", qui est connu par diverses trouvailles. L'une est en argent, l'autre en bronze. M.-C. Dauphin avait déjà signalé la découverte de trois pièces en bronze appartenant à cette série dans son inventaire en Ile-de-France (DAUPHIN 1994 : 57).

Cette récolte peut être comparée à celle qui a été réalisée à une vingtaine de kilomètres sur la "Butte du Muret" à Mézières-sur-Seine (Yvelines) où ont été trouvées 144 monnaies gauloises. Elles se répartissent ainsi : un exemplaire en or fourré, 4 en argent, 49 bronzes et 90 potins (DELESTRÉE ET DHÉNIN 1985). La proportion de monnaies en métal précieux est un peu plus importante à Jouars-Pontchartrain, mais le rapport entre les bronzes frappés et les bronzes coulés différencie les deux endroits. À Jouars-Pontchartrain, nous avons 42 bronzes et 62 potins : l'écart entre les deux groupes est donc plus faible.

Plusieurs numéraires sont communs aux deux sites, mais dans des proportions assez différentes. À Mézières, le type LT XXVIII, 7034 constitue la dominante absolue avec 27 exemplaires, il y en a seulement 3 à Jouars. 23 potins de type LT 9180 ont été signalés à Mézières, il n'y en a que 7 à Jouars. 21 potins imités des monnaies au taureau de Marseille sont présents à Mézières, il n'y en a que 3 à Jouars. Le rapport s'inverse pour les potins LT 7417 : 17 sur 144 à Mézières et 24 sur 113 à Jouars, ainsi que pour les monnaies carnutes, puisqu'il n'y en a que 4 à Mézières contre 13 (peut-être 18) à Jouars⁴.

2. CHRONOLOGIE

À une époque où la chronologie des potins pose un problème si difficile à résoudre, nous pouvons espérer que l'étude de ce site apporterait quelques indications utiles. Or, une seule monnaie, qui est d'ailleurs un bronze frappé, a été recueillie au-dessus du niveau d'un foyer gaulois. Il s'agit d'une pièce de type LT XIX, 6314, d'attribution incertaine, qui pourrait être carnute. À l'exception de ce cas, les contextes les plus anciens sont augustéens. La récolte effectuée à Jouars-Pontchartrain ne nous apportera donc pas d'éléments de datation utiles.

Les endroits qui ont livré le plus de monnaies sont la zone 2 (30 exemplaires) et la zone 3 (28 exemplaires), les autres étaient dispersés sur l'ensemble du site (Fig. 4). 46 monnaies seulement ont été recueillies en stratigraphie. La répartition chronologique est la suivante :

- a) contexte augustéen : 9 monnaies :
 - 1 br. carnute
 - 1 potin BN 7930 non attribué
 - 1 potin éduen ou carnute
 - 2 potins BN 7417 attribués aux Sénon
 - 1 potin leuque
 - 2 br. non identifiables
 - 1 potin non identifiable
- b) Auguste - Tibère : 4 monnaies :
 - 1 potin BN 7924 suession ?
 - 1 br. carnute BN 7081
 - 1 br. BN 8034 Yvelines/Val-d'Oise
 - 1 potin sénon BN 7034
- c) dernier tiers du I^{er} s./ premier tiers du II^e s. : 7 monnaies :
 - 3 br. carnutes
 - 1 br. BN 7034 Yvelines/Val d'Oise
 - 1 potin BN 7417 attribué aux Sénon
 - 1 potin de Gaule centrale
 - 1 potin BN 9180 *Parisii*, Bellovaques ou Meldes.
- d) II^e/III^e s. : 9 monnaies :
 - 1 br. carnute
 - 5 br. non identifiables
 - 2 potins BN 7417 attribué aux Sénon
 - 1 potin BN 9180 *Parisii*, Bellovaques ou Meldes.
- f) Après 300 : 17 monnaies :
 - 2 br. carnutes
 - 1 br. au type de la rue Saint-Pierre
 - 1 br. ECCAIOS des *Parisii*
 - 1 br. au personnage courant

4. Cf. *supra*, p. 110.



• Monnaie gauloise



Fig. 4 : Carte de localisation des monnaies trouvées en fouille sur l'ensemble du site (O. Blin, F. Moret-Auger et J.-M. Morin).

- 2 br. ambiens
- 4 potins sénons (dont 3 ex. BN 7417)
- 1 potin leuque
- 1 potin rème
- 3 br. non identifiables
- 1 potin non identifiable.

Neuf monnaies ont donc été recueillies dans un contexte augustéen et 17 dans les couches tardives, datées à partir du IV^e s. La répartition chronologique de ces pièces témoigne des profonds bouleversements dont le site a été l'objet. Si l'usage des espèces gauloises au début de l'époque gallo-romaine est attesté pratiquement partout, on ne peut en dire autant à partir de 300. Quelques pièces résiduelles subsistent dans la circulation, en raison de la pénurie de numéraire, mais il s'agit d'un phénomène extrêmement limité et le nombre élevé des monnaies gauloises issues de cet horizon stratigraphique prouve que le sol a été remanié pour procéder aux divers travaux d'aménagement : voirie, construction... Les archéologues ont constaté d'importantes transformations dans la première moitié du III^e s., c'est probablement là l'origine du déplacement des monnaies. La répartition spatiale n'apporte pas d'éléments déterminants : on ne relève aucun groupe de pièces qui puisse être significatif. Quelques monnaies ont été recueillies sur l'emplacement du sanctuaire et nous ne pouvons que déplorer l'absence de stratigraphie pour le potin de type LT XXX, 7417, qui semble être un rebut de fabrication. Ces objets défectueux indiquent généralement la présence d'un atelier monétaire, cette hypothèse est ici renforcée par l'existence d'une industrie métallurgique et la présence de ces bronzes coulés.

Le bilan de cette récolte est cependant loin d'être négatif. Si les indices chronologiques sont ténus, nous avons, en revanche, une image de la circulation monétaire gauloise qui est précieuse. Les pièces recueillies en ce lieu sont de mêmes types que celles qui ont été

trouvées sur d'autres sites de la région, mais elles apparaissent en quantités différentes. Contrairement à ce qui a été constaté à Mézières-sur-Seine, l'influence des *Parisii* est sensible. À Jouars-Pontchartrain, nous avons un bronze à légende ECCAIOS, 7 potins attribuables à ce peuple, aux Bellovaques ou aux Meldes, 5 bronzes frappés de type LT XXVIII, 7032 et 7034, que l'on considère maintenant comme des numéraires des Yvelines et du Val-d'Oise, ainsi qu'un bronze localisé dans la région parisienne (type LT XXXI, 7716). La situation de ce *vicus*, en bordure du territoire des *Parisii* explique la présence de leurs monnaies.

Le numéraire dominant appartient à la rive gauche de la Seine. L'abondance des potins de type LT XXX, 7417 apporte un nouvel élément à la discussion sur l'attribution de ces espèces. Sont-elles exclusivement d'origine sénone ou s'agirait-il d'un numéraire dont la fabrication s'est étendue aux territoires des peuples voisins ? On ne peut que souhaiter le développement des fouilles à Jouars-Pontchartrain et dans toute la région pour éclaircir ce problème.

Il y a sept ans, M.-C. Dauphin intitulait son mémoire de maîtrise : "Inventaire des monnaies gauloises en Ile-de-France... le puzzle". Elle le concluait par une courte phrase qui résume à merveille la situation : "La zone géographique se présente comme un lieu carrefour" (DAUPHIN 1994 : 55). C'est bien ce qui ressort de l'étude du numéraire de Jouars-Pontchartrain. Il s'agit d'un lieu de passage et probablement de redistribution de nombreuses marchandises acheminées par voies terrestres ou fluviales, d'où la variété des espèces recueillies, mais cette diversité est, de toute évidence, fondée sur des bases locale et régionale.

Addendum : 2042-1 Un objet qui pourrait être monétiforme est en cours de restauration. Il pourrait s'agir d'un potin feuilleté. P : 5,10 g.

BIBLIOGRAPHIE

BLIN 1997a

Blin O. – Les fouilles archéologiques de Jouars-Pontchartrain, *Jouars-Pontchartrain, Magazine d'informations municipale* : 20-21, 4 fig.

BLIN 1997b

Blin O. – Sanctuaire et occupation précoce dans l'agglomération antique de "La Ferme d'Ithe" à Jouars-Pontchartrain (Yvelines), *Bilan scientifique*.

BLIN 2001a

Blin O. – Un sanctuaire de *vicus* : Jouars-Pontchartrain (Yvelines), *Archéologie des sanctuaires en Gaule romaine*, Publications de l'Université de Saint-Étienne : 91-117, fig. 1-13.

BLIN *et al.* 2001

Blin O., Moret-Auger F., Morin J.-M., Pissot V., Étude numismatique et stratigraphique d'un secteur d'habitat de l'agglomération secondaire antique de Jouars-Pontchartrain (Yvelines). Les phases tardives du III^e s. au milieu du V^e s., *Programme collectif de recherche. L'époque tardive en Ile-de-France, Document de travail n° 5, sous la direction de P. Ouzoulias et P. Van Ossel*, Paris : 85-156.

DAUPHIN 1994

Dauphin M.-C. – *Inventaire des monnaies gauloises en Ile-de-France Paris, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise : le puzzle*, Mémoire de maîtrise d'archéologie, Université de Paris I : 119.

DELESTRÉE 1984

Delestrée L.-P. – *Les monnaies gauloises de Bois l'Abbé (Eu, Seine-Maritime)*, Paris.

DELESTRÉE 1989

Delestrée L.-P. – *Le monnayage des Sénons, L'Yonne et son passé. Trente ans d'archéologie*, Catalogue d'exposition.

DELESTRÉE, DHÉNIN 1995

Delestrée L.-P., Dhénin M. – Les monnaies gauloises de la "Butte du Murct" (Mézières-sur-Seine, Yvelines), *Revue numismatique*, 6^e série, 27 : 45-68, pl. 3-4.

DHÉNIN 1980

Dhénin M. – Trouvailles de monnaies gauloises à La Boissière-École (Yvelines) : un bronze inédit à la légende SVTICOS, *Bulletin de la Société française de numismatique*, 35 : 750, n° 10.

DHÉNIN, HOLLARD 2000

Dhénin M., Hollard D. – Le lion et le loup : à propos d'une variété inédite du type BN 7229, *Cahiers numismatiques*, 37 : 35-39, fig. 1-5.

LA TOUR, FISCHER 1892-1999

La Tour H. de – *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892, mis à jour par Fischer B., Paris.

MURET, CHABOUILLET 1889

E. Muret, A. Chabouillet – *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris.

PÉNÉLA 1996

Pénéla S. – *Les monnaies gauloises en territoire sénon*, Mémoire de maîtrise d'archéologie, Université de Dijon : 71.

SCHEERS 1977

Scheers S. – *Traité de numismatique celtique. II. La Gaule Belgique*, Paris.

SCHEERS 1979

Scheers S. – Un monnayage post-césarien des années 40-30 av. J.-C. : les monnaies à légende PIXTILOS, *Revue numismatique*, 6^e série, 21 : 57-83, fig. 3, pl. XIII-XIV.